Les grandes dames du Canada

Dernièrement avait lieu la Journée internationale de la femme (8 mars). A cette occasion, il paraît intéressant de se demander quel rôle ont joué les femmes dans l'histoire du Canada. La réponse se trouve certainement dans un ouvrage de Jean Bannerman publié l'automne dernier sous le titre Leading Ladies Canada *(Mika Publishing Company, Belleville (Ontario).*

Dans son livre, Mme Bannerman décrit la vie et l'oeuvre de 500 grandes dames du Canada, depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Mme Jim Terrell, du réseau anglais de Radio-Canada, a fait une élogieuse critique du livre. "C'est, dit-elle entre autres, le seul livre écrit par une Canadienne de langue anglaise décrivant les biographies de Canadiennes françaises qui se sont distinguées dans l'histoire du pays."

Nos lecteurs trouveront ci-dessous de larges extraits d'un excellent article de Mme Darquise Timmerman, article paru le 3 mars dans le Droit, *quotidien français d'Ottawa.*

De Marie de l'Incarnation, Madame de la Peltrie et Jeanne Mance, Marguerite Bourgeois, Mère d'Youville, Mme Bannerman passe à la fondation de la Catholic Women's League en 1920 et à sa première présidente nationale, Mlle Belle Guérin, puis à Mme Colleen La Prairie, de Elliott Lake, qui en 1961, déjà mère de sept enfants, demandait à cet organisme de faire des recherches sur une méthode rythmique de régulation des naissances. Dans le domaine religieux encore, elle mentionne Barbara Heck, qui a transporté la secte protestante méthodiste d'Irlande à New York, puis au Canada.

Peu de temps après la fondation du YMCA en Grande-Bretagne, en 1855, Mme Agnès Blizzard, de St-Jean, Nouveau-Brunswick, implantait l'organisme au Canada. Lors de la fondation de l'Armée du salut, en 1865, en Angleterre, par le général William Booth, sa fille Évangeline Booth est venue au Canada à titre de commissaire du mouvement. Mme Bannerman mentionne Lydia Gruchy, première femme qui a osé prêcher un sermon dans son église.

Mme Thérèse Casgrain, sénateur

Mme Pauline McGibbon
lieutenant-gouverneur de l'Ontario

L'éducation

Après la religion, un chapitre est voué aux femmes qui se sont distinguées dans le domaine de l'éducation: Helen Stewart, Ada Courtice, Thérèse Baron, Grace Maynard, ...Hilda Neatby, pour n'en nommer que quelques-unes. Chez les infirmières ...la liste des notes biographiques et mentions est aussi longue et intéressante. Elle y mentionne les infirmières dans les hôpitaux, en santé publique, en éducation, l'Association canadienne des infirmières avec bien sûr la directrice, Helen Mussalem, et une présidente bien appréciée, Alice Girard.

Mme Bannerman raconte ensuite la vie des femmes canadiennes médecins, démontrant qu'il y en a eu depuis le siècle dernier beaucoup plus qu'on ne saurait le croire. Elle parle entre autres de la pre-

Mme Solange Chaput-Rolland

mière Canadienne française médecin, le Dr Irma LeVasseur, qui en 1904 ouvrit une clinique pour enfants à Montréal. Elle mentionne que, bien que les femmes soient entrées dans la profession de dentiste peu après celle de médecin, il y a aujourd'hui très peu de femmes dentistes au Canada.

Les oeuvres

Dans le domaine des oeuvres de bienfaisance, ...au Québec, elle rend hommage à trois soeurs, Marie, Justine et Thais Lacoste. Justine a fondé l'hôpital pour enfants Ste-Justine, de Montréal. Dans ce domaine, mais au niveau international, elle fait l'éloge du Dr Lotte Hitschmanova, directrice du Unitarian Service Committee of Canada, dont le siège social est à Ottawa, et de Adelaïde Sinclair de l'UNICEF.

Il n'y a pas que des éloges dans le livre de Mme Bannerman. Elle y décrit aussi la discrimination qui a existé et qui persiste encore contre les femmes, tout en parlant des vaillantes qui ont cherché à faire changer la situation de la femme depuis le temps de Champlain jusqu'à nos jours. La première avocate de l'Empire britannique a été Clara Brett Martin, de Toronto, en 1893 après une longue bataille car la femme n'était pas encore une personne. Emily Murphy, à Edmonton, a été la première femme magistrat de l'Empire britannique (1916). L'année suivante, Helen MacGill était nommée juge de la Cour juvénile de Vancouver. En 1943, Helen Kinnear a été la première femme du Commonwealth nommée juge de la Cour (du comté de Cayuga, Ontario). Elle raconte la vie de Margaret Hyndman, bien connue comme avocate et dévouée à l'Association des consommateurs canadiens. Elle fait grand état de Mme Thérèse